**Un voyage parmi les dieux**

**La Grèce 1er au 8 octobre 2019**

Ce n’est pas rien de partir pour l’Olympe ou, en tous les cas, pour ses dépendances terrestres.

Avec en poche quelques mythologies, notamment celle écrite « en clair » par notre futur accompagnateur, Fabrice Robert, bardés des livrets conçus pour éclairer nos visites, nous voici trente et un participants, tous parfaitement à l’heure, prenant place à bord du car nous emmenant à Nantes. Ensuite ce sera Athènes.

Nous allons donc à la rencontre des dieux de nos livres d’histoire. Ces dieux sont nombreux, ils sont multiples, ils sont terriblement humains, ils sont grecs puis romains. Ils sont bien oubliés mais nous allons les faire vivre le temps d’un beau partage avec nos Amis du musée de Morlaix.

Dès le premier soir, rencontre avec l’équilibre et la majesté. Du haut de notre hôtel, au bar terrasse, l’Acropole s’offre à nous : l’harmonie pure que nous approcherons dès le lendemain à l’ouverture.

Parmi la foule, nous nous familiarisons avec Athena et son olivier, croiserons Poseidon supplanté et serons subjugués par le génie de l’architecture. La guide française, établie à Athènes de longue date, nous ouvre quelques portes de l’Olympe et slalome entre les groupes. Peu à peu nous cédons ce lieu magique à une foule qui se densifie.

Après cette première approche, nous allons à la rencontre des sites du Péloponèse. Notre car et son chauffeur, à la conduite précautionneuse, nous emmènent à Eleusis où Demeter présente ses richesses agricoles et nous initie aux « Mystères ». Nous sommes seuls sur le site, l’émotion est totale.

Après être passés au dessus du canal de Corinthe, nous rencontrons à Epidaure, Asclépios et sa science de la médecine. Au milieu du théâtre, autre émotion. Le souvenir des scènes religieuses célébrées pour se faire bien voir de ces dieux capricieux nous émeut et, assis sur ces gradins, nous nous laissons bercer par la poésie antique.

Hélios est de la partie et offre sa douceur et ses rayons. Il n’en faut pas plus pour que les maillots de bain sortent des valise dès l’arrivé à Tolo, village conçu pour accueillir les touristes et déserté à cette époque. Et nous voici à implorer tous les dieux : la jalousie régnant en Olympe, nous supplions Zeus le grand ordonnateur de l’univers de laisser Hélios nous accompagner de ces bienfaits. Nous serons entendus.

A Mycènes, toujours les premiers sur le site, nous nous laissons envahir par les légendes mythologiques. Agamemnon nous accueille et nous emmène vers d’autres rivages.

Puis Nauplie, la charmante et son musée, où la citadelle de Palamède nous rappelle que les Francs sont aussi venus dans ce Péloponèse aux paysages somptueux.

A Mistra, autre culture : Byzance et ses monastères venus de cette longue occupation qui a aussi marquée ce pays. Nous sommes pénétrés du caractère mystérieux de cette ville abandonnée, et charmés aussi.

Avant Olympie, une flânerie rapide au-dessus des ruines de Pylos : Hector remet en mémoire la guerre de Troie et les récits d’Homère.

Puis Olympie : nous sommes à nouveau saisis par la sagesse de cette époque : l’entrainement sportif ne fait jamais oublier le développement de la réflexion.

Zeus et sa femme Hera supervisent l’ensemble des manifestations qui vont se dérouler : la trêve est déclarée, les jeux vont commencer et les héros seront célébrés. A nouveau nous sommes pénétrés de cette sagesse qui salue les performances sportives par quelques branches de laurier et par la renommée. Belle leçon.

A Delphes, quelques nuages semblant venir du cœur de la terre suggèrent que la Pythie n’est pas loin. Athena, Apollon et quelques dieux préparent les pèlerins à écouter et à interpréter ses propos si ambigus.

Le retour à Athènes se profile et un arrêt à la basilique d’Hosios Loukas sous une pluie battante, montre qu’Helios ne supporte guère les détours vers d’autres cultures. Nous nous le tenons pour dit et finirons sous le soleil en déambulant sur L’Agora au pied de l’Acropole. Geneviève